

1. Soit  $\phi$  l'endomorphisme du  $\mathbf{Q}$ -espace vectoriel  $\mathbf{Q}^3$  dont la matrice par rapport à la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} 4 & -2 & -2 \\ 6 & -4 & -3 \\ -2 & 2 & 1 \end{pmatrix}.$$

- a. Déterminer le polynôme caractéristique  $\chi_A$  de  $A$ .

✓ Le calcul direct de

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X-4 & 2 & 2 \\ -6 & X+4 & 3 \\ 2 & -2 & X-1 \end{vmatrix}$$

donne  $\chi_A = X^3 - X^2 - 2X$ . On pourrait aussi additionner la première colonne au seconde, et ensuite soustraire la seconde ligne de la première, pour trouver

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X+2 & 0 & -1 \\ -6 & X-2 & 3 \\ 2 & 0 & X-1 \end{vmatrix} = (X-2) \begin{vmatrix} X+2 & -1 \\ 2 & X-1 \end{vmatrix} = (X-2)(X^2 + X)$$

- b. Décomposer  $\chi_A$  comme produit de facteurs de degré 1.

$$\sqrt{X^3 - X^2 - 2X = X(X+1)(X-2)}$$

- c. Dédurre de la décomposition trouvée que  $\phi$  est diagonalisable.

✓ Le polynôme caractéristique a trois racines distinctes,  $0, -1, 2$ , qui sont donc des valeurs propres. Associée à chacune est un espace propre qui a dimension au moins 1, leur somme qui est directe a dimension au moins 3, ce qui est donc l'espace  $E = \mathbf{Q}^3$  tout entier. Cela veut dire que  $\phi$  est diagonalisable.

- d. Trouver une base de diagonalisation pour  $\phi$ .

✓ Pour  $\lambda = 0$  un vecteur propre est  $(1, 0, 2)$ , pour  $\lambda = -1$  on a un vecteur propre  $(0, 1, -1)$ , et pour  $\lambda = 2$  on a un vecteur propre  $(1, 1, 0)$ .

2. On considère la suite d'entiers  $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$  définie par la relation de récurrence  $a_{n+2} = 3a_n + 2a_{n+1}$  et les valeurs initiales  $a_0 = 0$  et  $a_1 = 1$ .

- a. Calculer les 8 premiers termes de cette suite.

$$\sqrt{0, 1, 2, 7, 20, 61, 182, 547}$$

- b. Donner une matrice  $A$  telle que la relation de récurrence s'écrit

$$A \cdot \begin{pmatrix} a_n \\ a_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{n+1} \\ a_{n+2} \end{pmatrix}$$

✓ Comme indiqué dans le cours, les lignes sauf la dernière sont celles de la matrice identité un cran plus bas, et la dernière ligne représente la relation de récurrence:

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 3 & 2 \end{pmatrix}.$$

c. Trouver un polynôme dont les valeurs propres de  $A$  sont des racines.

✓ On voit que  $\begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \end{pmatrix}$  est vecteur propre de  $A$  (avec valeur propre  $\lambda$ ) si et seulement si la suite avec ces valeurs initiales et vérifiant la relation de récurrence est une suite géométrique (de raison  $\lambda$ ). Or une suite géométrique  $(c\lambda^n)_{n \in \mathbf{N}}$  (avec  $c, \lambda \in \mathbf{C}$  et  $c \neq 0$ ) vérifie la relation de récurrence dès que celle-ci est vérifiée pour  $n = 0$ , c'est-à-dire que  $c\lambda^2 = 3c\lambda^0 + 2c\lambda^1$  (car le cas général de la relation de récurrence en résulte après multiplication par  $\lambda^n$ ). Cette équation se simplifie  $\lambda^2 = 3 + 2\lambda$ , et  $\lambda$  est donc racine de  $X^2 - (2X + 3) = X^2 - 2X - 3$ . Alternativement on peut prendre le polynôme caractéristique  $\chi_A$  qui est aussi  $X^2 - 2X - 3$ .

d. Trouver les valeurs propres de  $A$ , et une base de vecteurs propres.

✓ En utilisant la formule pour les racines d'un polynôme de degré 2 on trouve  $\frac{2 \pm \sqrt{16}}{2} = 1 \pm \sqrt{4}$  pour ces racines, ce qui donne  $\lambda = -1$  et  $\lambda = 3$  comme valeurs propres. Il est aussi valable de simplement "voir" la factorisation  $X^2 - 2X - 3 = (X + 1)(X - 3)$ . D'après la question précédente, pour chaque valeur  $\lambda \in \{-1, 3\}$ , le vecteur  $\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda \end{pmatrix}$  est vecteur propre.

e. En déduire une expression explicite pour le terme général  $a_n$  de la suite.

✓ La matrice de passage est  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$  et  $P^{-1} = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 3 & -1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  et on a donc  $A^n = PD^nP^{-1}$  où  $D^n$  est diagonale avec coefficients diagonaux  $(-1)^n$  et  $3^n$ . Il n'est pas nécessaire de calculer  $A^n$  entièrement, il suffit de connaître  $\begin{pmatrix} a_n \\ a_{n-1} \end{pmatrix} = A^n \cdot \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \end{pmatrix}$ , et de cela juste la première composante  $a_n$ , qui est donc l'unique coefficient de la matrice  $1 \times 1$  :  $(1 \ 0) \cdot A^n \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{4}(1 \ 1) \cdot D^n \cdot \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix}$ , ce qui donne  $a_n = \frac{1}{4}(-(-1)^n + 3^n)$ . Une approche alternative est de chercher, au lieu de  $P$  et  $P^{-1}$ , directement la combinaison linéaire  $a(-1)^n + b3^n$  des deux suites géométriques vérifiant la récurrence que donne les valeurs 0, 1 respectivement pour  $n = 0$  et  $n = 1$ , et de résoudre ce système linéaire  $2 \times 2$  en  $a, b$  ; on trouve  $a = -\frac{1}{4}$  et  $b = \frac{1}{4}$ .

3. Soit  $E = K[X]_{<4}$  l'espace des polynômes en  $X$  de degré  $< 4$ . On définit un endomorphisme  $\phi$  de  $E$  par  $\phi : P \mapsto (1 + X)P'$ , où  $P'$  est la dérivée de  $P$  (par rapport à  $X$ , au sens de l'analyse) ; puisque  $\deg(P) < 4$  entraîne  $\deg(P') < 3$ , on a  $\deg((1 + X)P') < 4$ , et l'application  $\phi$  est bien définie  $E \rightarrow E$  ; on admet que c'est une application linéaire.

a. Donner la matrice  $A$  de  $\phi$  par rapport à la base canonique  $[1, X, X^2, X^3]$  de  $E$ .

✓ Les colonnes expriment respectivement  $\phi(1) = 0$ ,  $\phi(X) = 1 + X$ ,  $\phi(X^2) = 2X(1 + X)$  et  $\phi(X^3) = 3X^3(1 + X)$  dans la base  $[1, X, X^2, X^3]$ , donc c'est la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}.$$

b. Montrer que  $\phi$  est diagonalisable, et donner ses valeurs propres (on ne demande pas de trouver une base de vecteurs propres).

✓ Le polynôme caractéristique de cette matrice triangulaire est  $X(X - 1)(X - 2)(X - 3)$ , et  $A$  a donc 0, 1, 2, 3 comme valeurs propres. Chaque sous-espace propre étant de dimension 1 (au moins), leur somme directe est de dimension 4 et donc égale à  $E$  tout entier, et  $\phi$  est diagonalisable.

c. On pose  $P = 2X + 3X^2 + X^3$ ,  $Q = 1 + X$  et  $V = \text{Vect}(P, Q)$  (deux vecteurs particuliers dans  $E$ , et le sous-espace qu'ils engendrent). Montrer que  $V$  est un sous-espace  $\phi$ -stable, et que  $[P, Q]$  est une base de  $V$ .

✓ Il suffit de vérifier que  $V$  contient  $\phi(P)$  et  $\phi(Q)$ , ce qui est le cas, car  $\phi(P) = (1 + X)(2 + 6X + 3X^2) = 2 + 8X + 9X^2 + 3X^3 = 3P + 2Q$  et  $\phi(Q) = 1 + X = Q$ . Par définition de  $V$ , la famille  $[P, Q]$  est génératrice de  $V$ , et puisque elle est aussi libre, c'est une base de  $V$ .

d. Donner la matrice  $B = \text{Mat}_{[P,Q]}(\phi|_V)$  de la restriction à  $V$  de  $\phi$ , par rapport à la base  $[P, Q]$  de  $V$ .

✓ D'après le calcul ci-dessus de  $\phi(P)$  et  $\phi(Q)$  en termes de  $P, Q$ , la matrice demandée est  $\begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 3 & 1 \end{pmatrix}$ .

e. Trouver les valeurs propres de cette restriction  $\phi|_V$ , ainsi qu'une base de  $V$  formée de vecteurs propres (toujours pour  $\phi|_V$ ).

✓ Les valeurs propres de cette matrices triangulaire inférieure sont  $\lambda = 2$  et  $\lambda = 1$ , et comme vecteurs propres correspondants on trouve  $\begin{pmatrix} 1 \\ 3 \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ . La base de  $V$  cherchée est alors  $[P + 3Q, Q]$ .